

ÉDITION. Le Vauxais Pierre-Louis Bouchet aime les éditions Bonne Anse depuis quatre ans. Ce boulimique de culture compte aujourd'hui quinze titres au catalogue

Label Bonne Anse

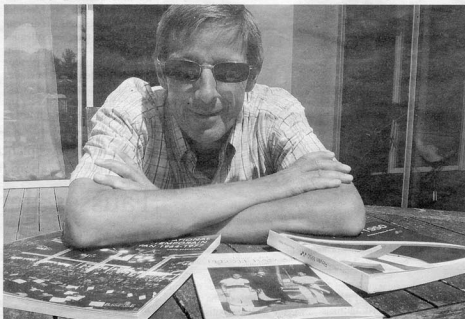
Philippe Belhache

Lorsqu'il a créé le label « Bonne Anse » il y a quatre ans, avec un ouvrage sur Pontailiac signé de l'historien Yves Delmas, Pierre-Louis Bouchet promettait du bout des lèvres, prudence obligée, de ne pas sortir plus de deux titres par an. Mais on ne se refait pas. L'homme est un boulimique, passionné d'édition — papier et/ou numérique — et de culture, sincèrement convaincu qu'il peut contribuer à la mise en lumière du patrimoine du Pays royanais. Aujourd'hui reconnu par ses pairs, il poursuit son bonhomme de chemin au rythme de ses coups de cœur ou des rencontres. Le dernier tome paru, « Festival international d'art contemporain de Royan, 1964-1977 », signé Henri Besançon, porte à quinze le catalogue de cette petite maison d'édition.

L'homme mûrissait son projet depuis belle lurette. Après avoir donné quelques années à une grande marque d'informatique, l'homme a pris pignon sur web avec sa société Micro-Média. L'occasion de travailler, en marge de contrats privés, à la promotion de la culture locale sur la toile et à la création de la « Cybergazette des bains de mer » (1), clin d'œil à la feuille royanaise éditée il y a un siècle par Victor Billaud.

Boucle bouclée. « L'idée de passer au support papier me traitait dans la tête. Lorsque je me suis mis à travailler dans la communication, je me suis tourné vers internet pour la forme, vers la culture, l'histoire et le patrimoine pour le fond. L'important pour moi était de montrer qu'on pouvait promouvoir des fonds de différentes manières, en coordonnant des actions sous formes d'exposition, d'images de synthèse, de diaporama, de CD, de DVD... »

Et in fine de livres. Pierre-Louis Bouchet saute le pas en 2003. « Pour moi, revenir au papier est



Bonne Anse. Le credo de Pierre-Louis Bouchet ? La mise en lumière du patrimoine local

PHOTO X. B.

une manière de boucler la boucle. Malgré tout les problèmes rencontrés par le livre aujourd'hui, cela reste le support de prédilection pour les gens. Nous sommes toujours liés affectivement au livre... »

« Nous sommes liés affectivement au livre... »

Les rencontres font le reste. Notamment Bernard Mounier, homme de télévision tombé amoureux de Talmon-sur-Gironde, lié de près ou de loin à cinq des volumes parus... « Je travaille avec des gens avec qui j'ai des affinités. » Avec toujours pour principe de mettre en avant les richesses de la région.

Ses plus grandes fiertés ? « Je pense que l'on peut parler du guide "Royan Années 50". Parce qu'il met en avant cette part d'histoire de la station balnéaire, cette architecture Reconstruction long-

temps sous-estimée. Cet ouvrage est le fruit d'un travail mené en étroite collaboration avec le musée municipal de Royan. Tout cela a d'ailleurs marché parce que les élus, les responsables culturels du Pays royanais ont cru en nous. Ce livre, enfin, a marqué une transition dans notre activité, vers l'édition de beaux livres. »

Télévision. Pierre-Louis Bouchet pense également au prix départemental des Mouettes, accordé à la somme que Guy Binot a consacrée à Pierre Dugua de Mons, de même qu'au prix du jury accordé l'an passé au Guide architectural. « Le premier prix est allé au très bel ouvrage de Frédéric Chasseboeuf sur les villas Belle Époque. J'aurais bien sûr préféré avoir le prix, mais j'étais tout même heureux, car l'architecture royanaise était vraiment mise en avant. »

La télévision elle-même s'intéresse au patrimoine mis en lumière par Bonne Anse. « L'ouvrage rédigé

par Bernard Mounier sur le caviar de Gironde, à partir des souvenirs de René Val, a servi de base à un documentaire. Un second doit voir le jour sur l'aventure des pilotes de l'estuaire de la Gironde. »

Reconnaissance. L'éditeur voit dans tout cela une reconnaissance du travail accompli dans les différents corps de métiers de Micro-Média. « On m'a demandé de donner des cours dans le cadre d'un master « patrimoine, tourisme et nouvelles technologies » à la faculté de La Rochelle. C'est la troisième année que j'interviens... » Il ne se repose pas pour autant sur ses lauriers. Il travaille aujourd'hui sur de nouveaux ouvrages, dont le contenu, assure-t-il, devrait surprendre. « Je ne peux rien dire, mais cela ne ressemble pas à ce que nous avons déjà publié... »

(1) www.c-royan.com. Le catalogue de Bonne Anse y est disponible en ligne.